

vous avez été content de résultat de mes efforts, et je
vous ai écrit très poliment, amon propre - j'ai, que sans
mes énergiques demandes, parfaitement secondées par M.
de Laguerre, nous aurions obtenu encore cette fois.

J'espère aussi que vous serez content de résultat de
ma mémoire, si vous avez la patience de me lire sans
vous arrêter de mes sautes - Le fait est que
à Paris nos fameux Financiers, et Villamers, Lamboukoulis
et les autres, 1828, 1837, 1840 - nous ont empêchés
la Banque pour 1841, et malgré que j'ai été appelé de toutes
les contrées ^{que j'ai pu trouver} pour que nous marchions encore de l'avant
malgré le mauvais vouloir de mes antagonistes
je ne vous parle pas de la Banque, vos amis et la presse

publique vous auront fait connaître que tout ce qui s'est
passé ou rien, c'est la même chose - j'ai été désigné par
le Roi pour servir d'intermédiaire dans le travail de la
Commission de l'Instruction et des Finances pour la rédaction
du projet de Loi - une conférence au Ministère et
l'Assemblée - un beaucoup plus de travail qu'il n'en fallait
pour faire adopter les principes et les modifications plus
convenables que les premières propositions - j'espère donc
que le projet sera convenablement rédigé, mais ce ne sera
toujours qu'un projet tant que le million livrés n'y
seront pas - ce que l'on pourra faire en acceptant les
offres de M. Lycaud ou ne le faire pas, l'indifférence des
ignorants, et l'opposition des partisans, et l'on ne peut vouloir
dans ces circonstances. Le petit danger Lycaud devient chaque jour plus menaçant
et plus exemplaire, par la loyauté avec laquelle les grecs

répondent au dévouement de véritable Philhellénisme - je vous attends
que vous voyez - et la fin des faits inimaginables - faites vous
lire par Lycaud le coup ou trois exemplaires que j'ai été dans
ma lettre d'aujourd'hui.

adieu, mon cher ami, vous ne pouvez pas me lire
tant, j'en ai mal et en tête, mais continuez vous
faire lire mon griffonnage, vous y verrez au moins la
nouvelle assurance de tous mes sentiments sincères et dévoués
pour vous et pour votre pays. Mille amitiés et bien
A. Regny

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

Mon cher Monsieur -

Le soir de mon devoir d'ami, de vous communiquer confidentiellement
le travail ci-joint sur le Financier Grecque au commerce
de 1841, que j'ai eu l'honneur de présenter au Roi et y à 15 jours
la Majesté n'a point encore communiqué officiellement cet état
de situation aux Sultan, mais comme Elle m'a autorisé
à en faire usage confidentiellement - sans, à l'appui de demandes
également confidentielles que nous avons faites. M. de Lagrèze en
moi, pour provoquer une décision sur la 3^e série, j'ai pensé qu'
quoique n'agissant ^{officiellement} en aucune manière, en ce moment, sans ordre
de votre gouvernement, il est nécessaire que vous communiquiez vous
même confidentiellement dans l'intérêt du succès, tout ce qui se
passe à ce sujet. - Je vous engage mon cher ami, à vous
conferer avec M. Lyand sur vos demandes indirectes - je lui
rappelle que je présentai en Juillet 1840 à Paris, un mémoire
aux Financiers qui fut de alors quelque succès pour ramener M.
Reus qui voulait retirer sur la 3^e série les avances de la
France - ce mémoire a pour vous même un caractère officiel
peut-être j'agissais alors par Mission - il me semblerait
opportun d'en rappeler le contenu - j'indique à M. Lyand
où il trouvera la minute de ce mémoire
J'ai également reçu votre lettre du 17 / août qui
m'indiquait pour l'envoi du Semestre de mai j'espère que